

leur confiance dans l'esprit de justice qui anime les catholiques est telle qu'ils ne redoutent rien de fâcheux pour ceux qui appartiennent aux autres cultes.

\*.\*

\*.\* Les ineptes injures lancées à la face du clergé à cause de la prévarication de l'un de ses membres n'ont pas eu le résultat désiré. Un grand nombre de catholiques mal disposés sont revenus à de meilleurs sentiments à la vue de ces excès, et ils manifestent hautement leur indignation contre l'insolence des insulteurs.

Parce qu'un prêtre s'est rendu coupable d'infamies sans nom, s'ensuit-il que le corps auquel il appartient soit gangrené. Parce que l'un des douze apôtres, poussé par la cupidité et l'avarice, a trahi son maître, s'ensuit-il que les apôtres étaient tous indignes.

La solidarité humaine va-t-elle jusqu'à ce point de rendre un corps responsable des fautes de l'un de ses membres ?

C'est un fait connu, et les étrangers nous rendent ce témoignage, notre clergé est d'une moralité exemplaire. Il est vrai qu'il y a des brebis galeuses là comme ailleurs, mais aussi là comme ailleurs l'exception confirme la règle.

Parler mal du clergé constitue une noire ingratitude, car nous lui devons tout ce que nous sommes. Nous savons tous ce qu'il a fait pour le pays, pour l'éducation, pour les œuvres de charité et même pour la cause de la civilisation.

Nous savons tous aussi qu'aux jours des revers nationaux, le clergé a toujours été à la hauteur de sa mission pour les réparer et relever le courage du peuple. Nous savons tous qu'aux jours de la cession, alors que les nobles, les savants et les riches fuyaient les rives du Saint-Laurent pour retourner dans la mère patrie et abandonnaient la masse du peuple, les paysans, les ouvriers, les ignorants, les pauvres, le clergé s'est dévoué et a sauvé la nationalité. Nous savons qu'aux grandes époques de notre histoire, au temps des invasions et dans toutes les circonstances critiques le clergé s'est trouvé sur la brèche.

Ce que je sais encore et ce que ses détracteurs savent comme moi, c'est que, sans le clergé, nous ne serions plus français et catholiques, c'est que nous ne parlerions plus la langue par excellence, c'est que la France d'Amérique serait une chose du passé.

\*.\*

\*.\* Cette terrible maladie qui jette l'épouvante partout, le choléra, a fait d'énormes ravages cette année. Après avoir sévi en Perse où il a fait au delà de trente mille victimes, dans la vallée du Cachemire, dans l'Afghanistan et dans d'autres parties de l'Asie, il a traversé la mer Caspienne et il s'est répandu en Russie et de là en Allemagne, en Belgique, en France et ailleurs. Hambourg, Anvers, Le Havre, Paris et plusieurs autres villes du Continent ont été très éprouvées. Hambourg a perdu au delà de 9000 habi-